

l'accord SALT II. En novembre 1981, désireux de mettre l'accent sur l'intention de son pays de s'efforcer d'obtenir des réductions sensibles des armements, de manière à parvenir à des niveaux équivalents et vérifiables, le président Reagan annonçait que les États-Unis étaient prêts à reprendre en 1982 les pourparlers sur les armes stratégiques, rebaptisés START (Strategic Arms Reduction Talks : pourparlers sur la réduction des armes stratégiques).

Ferme partisan de ces négociations, le Canada continue d'appuyer entièrement les efforts déployés en vue d'obtenir un accord sur des mesures susceptibles de contribuer à réduire et limiter les armements nucléaires stratégiques, de manière à accroître la stabilité de l'équilibre stratégique et à diminuer les risques de guerre.

Modernisation des forces nucléaires de portée intermédiaire et contrôle des armements

La modernisation des forces nucléaires de portée intermédiaire de l'OTAN a été l'une des grandes questions sur lesquelles l'Alliance a dû se pencher ces dernières années. Ces armements, dont le nombre n'avait, pour ainsi dire, pas varié, sont devenus de plus en plus désuets pendant que ceux de l'Union soviétique ne cessaient de progresser de façon spectaculaire, qualitativement et quantitativement. Lors d'une réunion extraordinaire des ministres des Affaires étrangères et de la Défense (Bruxelles, 12 décembre 1979), l'OTAN décidait de contrer le déploiement massif du nouveau missile balistique soviétique de portée intermédiaire SS-20 par un plan visant la production et le déploiement en Europe, à compter de la fin de 1983, d'un certain nombre de nouveaux missiles balistiques et de croisière. Parallèlement, les ministres de l'OTAN invitaient l'Union soviétique à entamer des négociations en vue de réduire le plus possible le nombre de ces armes de part et d'autre.

Les négociations sur les forces nucléaires de portée intermédiaire ont débuté en novembre 1981 à Genève. Des exposés sur les positions initiales ont été déposés de part et d'autre. La position des États-Unis, élaborée en étroite consultation avec les alliés de l'OTAN, s'appuie sur une approche hardie, dite option zéro et proposant le non-déploiement des nouveaux missiles Pershing et missiles de croisière américains en échange du démantèlement des systèmes soviétiques SS-20, SS-4 et SS-5. L'Union soviétique a réitéré, pour sa part, sa proposition visant à geler le déploiement de ces systèmes d'armes et à en réduire le nombre à 300 de part et d'autre. La proposition soviétique aurait pour effet de permettre le maintien des missiles SS-20 à triple ogive déjà en place tout en interdisant aux Occidentaux toute possibilité de déployer des systèmes équivalents.

Pourparlers sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces (MBFR)

L'autre grande série de négociations permanentes Est-Ouest sur le contrôle des armements se poursuit au sein de la Conférence sur les réductions mutuelles de forces et d'armements et sur les mesures connexes en